

L'île aux vers de terre

création 2016 - cie AMK



Pour 2 acteurs marionnettistes et 1 musicien chanteur.

Public : tout public à partir de 7 ans

Jauge : 150 max en tout public





La cie AMK est conventionnée par la DRAC Ile de France et la Région Ile de France.

Co-productions

Direction des Affaires Culturelles de la ville de Cournon-d'Auvergne (la Coloc' de la Culture et le Festival Puy de Mômes), Espace Périphérique - Paris Villette

Partenaires de création

Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne

Espace Périphérique - Paris Villette

Ligue de l'enseignement de Paris

CDN Les Amandiers – Nanterre et la Saison Jeune Public de Nanterre

File 7 - Scène de Musiques Actuelles Magny-le-Hongre

Théâtre Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris

Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve

Ville de Morsang sur Orge

Distribution

Scénographie et mise en scène : Cécile Fraysse

Jeu : Junie Monnier, Agnès Oudot

Composition musicale et live : Boris Kohlmayer

Création son : Madame Miniature

Création lumières : Fred Moreau



DIFFUSION



avant-premières :

**Festival Puy de Mômes - Cournon d'Auvergne
les 8,9 et 10 avril 2016**

sortie de résidence :

**Espace Périphérique - Paris Villette
le 2 septembre 2016**

répétitions publiques :

**Ligue de l'enseignement de Paris – PARIS 9ème
du 13 au 15 octobre 2016**

création :

**CDN Les Amandiers – Nanterre / Saison Jeune Public de Nanterre
les 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12 et 13 novembre 2016**

**Théâtre Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette à Paris
du 31 janvier au 10 février 2017**

**Centre Culturel Jean Houdremont - La Courneuve
les 1 et 2 mars 2017**

**File 7 - Scène de Musiques Actuelles Magny le Hongre
le 8 mars 2017**

**Service Culturel de Morsang sur Orge
les 25 et 26 avril 2017**

Synopsis

Le petit **Nanouk** vit avec sa **grand-mère** sur une île isolée, étrangement peuplée de vers de terre.

L'enfant, que l'on comprend orphelin, s'accroche à la vivacité hors norme de sa grand-mère pour appréhender le monde. La nature et les saisons accompagnent leurs échanges insulaires, entremêlant connivences, caprices et colères.

Une relation sensible et drôle s'écrit peu à peu entre ce garçonnet peureux mais avide de vivre, et sa "mémère" téméraire dont l'existence commence à se peupler de souvenirs.

Articulée en une succession de tableaux autonomes, "l'île aux vers de terre" explore délicatement la puissance des échanges entre ces deux âges, début et fin de vie dessinant ensemble un paysage atemporel, dont la substance semble se renouveler indéfiniment, à l'image de l'activité vivifiante des précieux vers de terre.

Sur scène flottent deux marionnettistes dont les costumes les font s'intégrer parfaitement au paysage, un phoque guitariste-chanteur et une île, submergée de laines évoquant un environnement d'algues.

La lumière mouvante se joue du cycle des saisons, alternant en désordre différents états météorologiques, reflets d'humeurs et de rêveries.

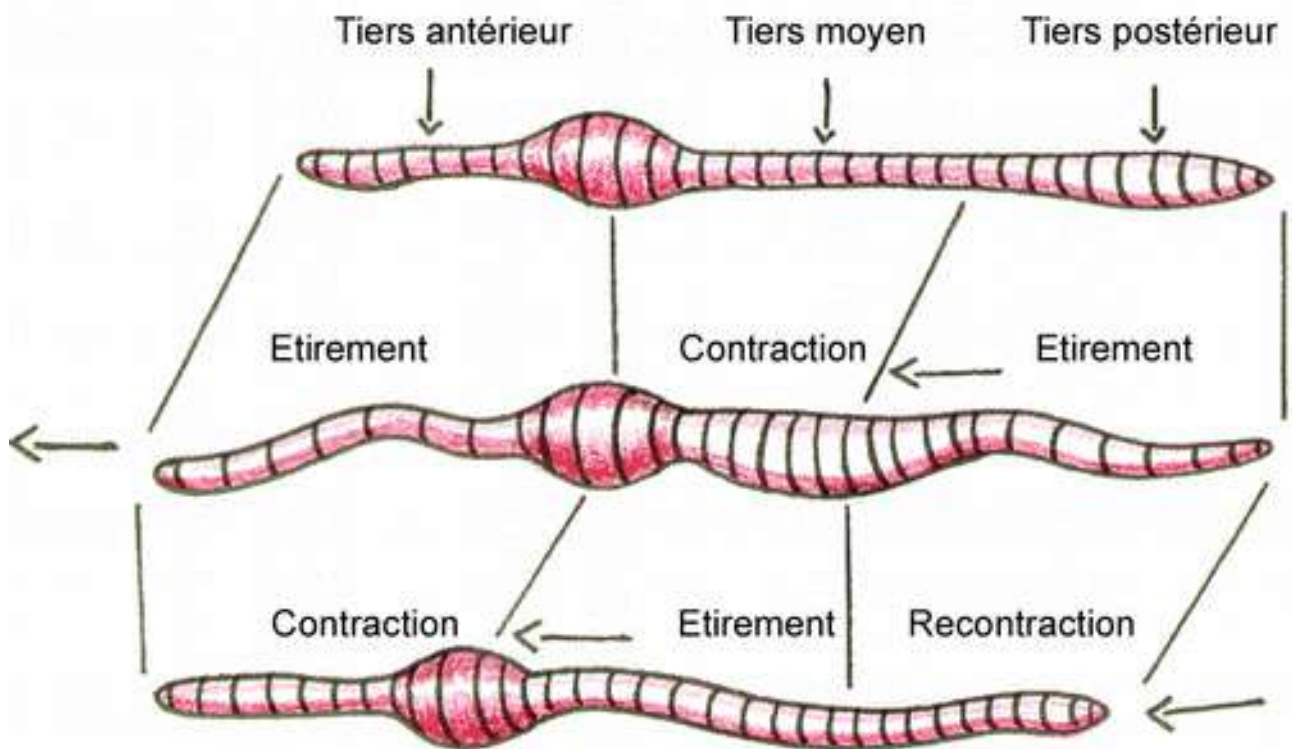
Un dispositif sonore en multidiffusion offre à l'ouïe une immersion musicale de compositions live à la guitare électrique et vignettes sonores : vagues, vent, bateaux de passage, oiseaux, bruits souterrains et voix éthérées.

Munis de mini-longues vues, les spectateurs sont invités à préciser leurs regards sur des détails et points de vue personnels, proposant de nouveau dans cette création d'interroger le lien de l'individu au collectif, la place de chacun pour une lecture du monde.

Le mouvement de recyclage et d'aération des sols produits dans la nature par les vers de terre interroge symboliquement ce mouvement fondamental d'échanges entre les âges, « permaculture » intergénérationnelle nécessaire pour garder vivant le sol de nos écosystèmes humains.



Déplacement du lombric



Intentions

À l'origine de cette création, il y a le désir de raconter une relation étroite entre deux personnages d'âges éloignés. La présence des vers de terre s'est imposée dans un second temps.

La figure de l'île m'a semblé être le lieu idéal pour « planter » ce décor : masse de terre entourée d'eau, elle incarne l'idée de microcosme propre à toute relation privilégiée, lorsque la bulle se forme entre des êtres proches et que le monde extérieur ne paraît plus exister.

L'île offre un espace d'observation dans lequel les relations sont intensifiées.

Rocher posé à même le sol, j'ai fait le choix d'une végétation simple et sauvage, composée de laines évoquant des algues. Aucune habitation, aucun moyen de transport pour quitter cet îlot. Enfermement et liberté s'y côtoient, solitude et fusion.

Des percées rythment ce volume, portes ouvertes vers le ventre de l'île, d'où entrent et sortent les différents protagonistes. De pierre aride, l'île se déploie progressivement en un imaginaire de maison, ville, corps organique à l'intérieur duquel existeraient des tunnels, des réseaux, des terriers, un monde invisible.



La vieille femme et son petit fils s'accrochent l'un à l'autre, ancrés sur ce cocon commun et familial, observant le temps qui passe et goûtant avec intensité chaque événement. Leur quotidien se nourrit de la présence de l'une et de l'un, aéré de visites hasardeuses, et dont les échanges bienveillants donnent un sens à cette existence : rester vivante pour la grand-mère et alimenter le désir de vivre pour le jeune garçon.

Il m'a semblé que ce lien de grande dépendance entre l'un et l'autre évoquait le fil temporel de toute histoire de vie. Reliés l'un à l'autre, Nanouk et sa grand-mère composent ces deux extrémités, entre lesquelles s'ouvre l'espace possible du partage et toute la richesse de ces échanges transgénérationnels.

J'ai fait le choix de représenter les personnages humains par des marionnettes de type pantins de bois, résistants mais vulnérables, afin de les inscrire dans ce paysage comme éléments à part entière, résidus sculptés de bois, vestiges d'arbres enracinés. Les marionnettistes portent des costumes d'algues de laine, comme celles de l'île, donnant l'illusion d'en être des fragments. Leurs corps glissent, frôlent, avalent, révèlent les poupées, au rythme de vagues et de marées imaginaires.



Les vers de terre, animaux communs dont nous oublions parfois le rôle fondamental dans la biologie de notre sol, interviennent sur cette île avec une certaine étrangeté.

Présence absente, creuseurs de galeries participant au drainage de la terre, ils sont ici incarnés par des sons de petites voix, glissades, et ne s'offrent à la vue qu'à trois reprises : petit ver habituel, puis animal domestique comique, et enfin bête surdimensionnée quasi-monstrueuse.

Les marionnettistes à la fin du spectacle dévoileront des vêtements roses et annelés, sous les algues de laine, laissant entendre que les vers de terre sont partout. De la même manière, Nanouk et sa grand-mère ont des corps dont les couleurs et les formes rappellent celles des vers.

On comprend alors que l'île aux vers de terre raconte toute entière une micro société à l'image de la dynamique de ces étonnants vers de terre, Nanouk et sa grand-mère recyclant, aérant et transmettant un terreau particulier, celui de l'amour tendre et féroce qui existe entre les grand-parents et leurs petits enfants.



Enfin, nous proposons au public, à l'entrée du spectacle, de petits tubes roses percés, mini-longues vues ludiques et symboliques, permettant à chacun de définir un point de vue. L'espace imaginaire de cette scénographie intègre les spectateurs dans cette étendue d'eau entourant l'île. Les gradins deviennent alors bateau collectif sur lequel les voyageurs, munis de leur oeil-vers de terre, sont invités à creuser personnellement des tunnels et à circuler entre les scènes, les mots, les sons et la musique, inventant à leur tour leur propre réseau de galeries de sens.



PISTES PÉDAGOGIQUES À EXPLORER

L'ÎLE

-Aller sur une île, se rendre sur un territoire isolé, traverser le sas de la mer instable pour de nouveau poser ses pieds sur la terre ferme, passer un moment ailleurs

La sortie au spectacle peut être appréhendée comme un voyage, un déplacement vers la découverte d'un espace isolé, celui du théâtre, où le rapport au temps y est modifié.

De mini longues vues roses rappelant la forme de vers de terre sont distribuées aux enfants à l'entrée du théâtre, les invitant en explorateurs à pénétrer l'îlot théâtral, microcosme reconstitué, réinterprété, imaginé, pour prendre le temps d'affiner leur point de vue et leur sensibilité.

Jeux possibles avant ou après le spectacle :

-jouer à observer son environnement à travers un tube (rouleaux cartons...) et raconter le détail délimité en inventant une histoire courte se déroulant dans le seul espace perçu, comme si c'était une île au milieu de nulle part.

-imaginer sa vie sur une île et rédiger une lettre imaginaire que l'on adresserait à quelqu'un de cher pour lui raconter ses journées, aventures, joies et difficultés

-dessiner le plan/la carte de l'île de ses rêves avec les différentes zones, cachettes, déplacements...

réaliser ensuite en volume (modelage) l'île imaginée et y planter des graines

LES VERS DE TERRE

-Les vers de terre

Ces animaux sont souvent appréhendés avec une sorte de dégoût de la part des enfants, et des adultes. Il est pourtant intéressant de leur expliquer leur rôle fondamental dans l'aération des sols.

Il existe des livres illustrés à ce propos :

- «Mounours et le vers de terre » de Gunilla Ingves

- «Le ver » d'Elise Gravel

- «Vers de terre – savais-tu ? » éditions Michel Quintin

- «Poèmes de terre » d'Anouk Ricard, éditions du Rouergue

Il peut être intéressant de fabriquer un petit compost en classe, à l'intérieur d'un aquarium, et observer ainsi l'activité des vers de terre.

A l'intérieur de ce spectacle, le ver de terre y tient une étrange place symbolique : leur présence imaginée au sein de l'île permet d'inscrire l'idée du cycle de la vie et de son mouvement naturel, incarné par la transmission affective existante entre la grand mère et son petit fils.

On peut donc inviter les enfants à imaginer une famille comme une île, sur laquelle vivent différentes générations, et qui nécessitent des aérations pour rester vivante : quels seraient ces vers de terre ?

On peut proposer aux enfants de s'exprimer sur ce point : le vers de terre de l'humour, celui de l'amour, le vers de terre des souvenirs que l'on partage, celui des rêves que l'on encourage...

Et aussi peut-être des vers de terre plus inquiétants : la peur du noir, la solitude, les disputes, les séparations ... Que font alors ces vers sur l'île ? Empêchent-ils les autres de circuler ?

LA RELATION ENFANTS/GRAND-PARENTS

-La relation entre des grand-parents et leurs petits enfants, le thème de la jeunesse et de la vieillesse : quel pont entre ces deux âges ?

La question du transgénérationnel est d'actualité, car les liens grand-parents-petits enfants ont pris à notre époque une grande importance : beaucoup de papi mami, retraités encore en forme, aident leurs enfants à l'éducation et la garde des petits enfants. Et puis en même temps, les distances géographiques s'allongent avec la plus grande mobilité que demande une vie professionnelle. Et enfin, beaucoup de personnes âgées finissent leur vie en maison de retraite tandis que les petits enfants commencent la leur très tôt pour la grande majorité dans des lieux de collectivités.

-réaliser un arbre généalogique

-faire son portrait aujourd'hui en peinture, avec de la couleur, puis poser un calque dessus et y dessiner les signes du temps : rides, cernes, souvenirs de la vie qui s'inscrivent sur la peau

-on peut jouer à des évolutions corporelles : de bébé à personne âgée, dans un trajet, comment je me transforme ?

-réaliser un petit cahier sur ses grands parents ou des connaissances de personnes âgées :

sur une page /comment étaient l'école à leur époque ? Comment s'entendaient-ils avec leurs parents ? Quels étaient leurs rêves ? Comment s'habillaient-ils ? Que mangeaient-ils ? À quoi passaient-ils leurs journées ?

Sur la page en face / l'enfant raconte de son époque et sa vie

Discuter ensuite librement des liens possibles entre les différences et les points communs, comment ces expériences sont enrichissantes pour chacun.

Points de vue

Le Théâtre-Mouffetard, Théâtre des arts de la marionnette à Paris

Fable organique pour marionnettistes et un musicien Une forme —norme semblant —merger de la mer... Une baleine ? Non, une fle. Ce morceau de terre presque nu, couvert de lichens, n'a rien d'un eldorado tropical. C'est pourtant un paradis pour ses habitants. Une grand-m—re et son petit-fils y ont —tu domicile et y m—nent une existence paisible. Tendrement complices, ils coulent des jours tranquilles, en osmose l'un avec l'autre. Les souvenirs de l'une et les interrogations de l'autre s'accordent et se nourrissent mutuellement. En harmonie avec cette fle, terre bien vivante dont le sous-sol bruisse de murmures et laisse —chapper des fum—es. Dans la terre, des =tres —remuent l'humus, le retournent en long, en large et en travers, le vivifient, y creusent des tunnels vers un ailleurs. Ces —tonnantes cr—atures en tissu font vibrer l'fle, la r—g—n—rent. Les saisons passent, la pluie laisse place é la brume, et le temps transforme peu é peu ce petit gar.on curieux et cette vieille dame fantasque. La metteuse en sc—ne et sc—nographe C—eile Fraysse a imagin—ce petit monde ouat—pour parler de l'entente entre les g—n—rations, du cycle de la vie et de l'amour qui circule. Les m—lodies du musicien Lauterbercent ce conte po—tique et organique. Une chronique teint—e d'humour et pleine de douceur sur la force des liens mais aussi sur la perte et la n—essit—de la surmonter.

CDN Les Amandiers - Nanterre

Deux marionnettistes aux costumes de camouflage, un guitariste chanteur d—guis—en phoque, d'étranges vers de terre roses, dociles ou inqui—tants, occup—s é creuser les entrailles du d—eor, accompagnent les aventures de Nanouk et de sa grand-m—re. Sous une lumi—re qui change au rythme des saisons, submerg—e de textiles et de feuillages, l'fle qui donne son titre é cette cr—ation est un organisme qui respire et gr—sille, terreau vivant arpent—de tunnels et passages, ressorts secrets d'une histoire vieille comme le monde. Munis de mini longues vues, les jeunes spectateurs sont invit—s é porter leurs regards au contact de la mati—re plastique et fictionnelle. Par des jeux d'—ehelle et des sensations purement corporelles, C—eile Fraysse questionne nos relations au monde, à l'âge et au temps, sondant nos peurs et nos r=ves.

La compagnie AMK

La compagnie AMK a été fondée en 2000 avec la création d'un spectacle de marionnettes sur table intitulé « Certaines aventures de Madame Ka » (d'après « Madame Ka de Noëlle Renaude). Au cours de ces 10 dernières années, la ligne artistique de la cie a progressivement évolué. D'abord très stimulée par des dynamiques de recherches dramaturgiques nourries de textes contemporains et d'explorations d'outils marionnettiques (« Le Mioche »2002, « Rose »2005, « De l'intérieur »2005), les dernières créations (« Mangeries »2007, « Gingko Parrot »2009, « Iceberg »2011, « Paradéïsos »2014) affirment un vif intérêt pour l'expérimentation d'installations-spectacles faisant appel à des champs artistiques pluridisciplinaires (musique, poésie, documentaire sonore, danse, arts plastiques, cinéma d'animation) et s'interrogeant sur la place du public au cours de la représentation scénique : immersion du corps du spectateur dans la scénographie, multidiffusion sonore, interaction des interprètes avec le public, improvisations écrites, déploiement de points de vues, espaces laissés aux imaginaires individuels, dramaturgie s'appuyant sur une création de sens à partir de signes tant sensoriels que narratifs.

Depuis 2007 s'affirme le choix d'une implication participative du public et des interprètes, dans l'espace, le jeu et la réception, en proposant des modes de narration inspirés du collage et qui permettent au public de développer un espace de libre interprétation.

Cécile Fraysse

née en 1974, vit à Paris

Metteur en scène, scénographe, Cécile Fraysse, après une année d'Hypokâgne en philosophie, intègre les Beaux Arts de Rennes où elle obtient un DNAP Art. Elle suit ensuite un cursus de scénographie aux Arts Décoratifs de Strasbourg dont elle sort diplômée en 1998. Elle rencontre Alain Recoing et travaille avec lui comme assistante dans le cadre de la création du Théâtre aux Mains Nues à Paris. En 2000, elle co-fonde sa compagnie, créant le spectacle "Certaines aventures de Madame Ka" qui rencontra très vite un vif succès, en France et à l'étranger.

Cécile Fraysse déploie à travers ses créations des univers plastiques mêlant musique, chant, parole documentaire, danse, images animées, collages et dessins, objets et sculptures. Certaines aventures de Madame Ka (2000), d'après le texte de Noëlle Renaude, affirme déjà l'esthétique de cette artiste. Ses poupées, telle la belle-mère araignée, sont comme des personnages sortis d'un kaléidoscope surréaliste. Le travail de la marionnette multiplie les signes et les strates de signification et permet également, dans Le Mioche (2003), de toucher au sujet sensible des enfants soldats. C'est tout un « théâtre poème » à l'imaginaire organique qu'elle développe dans les trois tableaux de Mangeries (2007). Iceberg (2011), Paradéïsos (2013) et L'île aux vers de terre invitent, chacun à leur manière, à un voyage sensible, et esquissent des écosystèmes complexes et poétiques.

Équipe artistique

Boris Kohlmayer alias Lauter compositeur et musicien

Musicien glouton et insatiable, Boris Kohlmayer a multiplié les expérimentations et les collaborations dès ses études en Musiques Improvisées au CNR de Strasbourg : compositeur et interprète pour la danse, documentaires et fictions, ciné-concerts et plus récemment lors de performances concert/dessin avec le dessinateur Vincent Vanoli (l'Association). Membre fondateur du label "Herzfeld" en 2004, il y publie sous le nom Lauter deux albums où son songwriting côtoie grands espaces, paysages urbains et liberté musicale. Il se produit sous cette identité, seul à la guitare ou avec d'autres groupes du label (Drey, Herzfeld Orchestra, Little Red Lauter...), lors de concerts : Printemps de Bourges, Route du Rock, Eurockéennes, Mo'Fo... et tournées en Europe.

Junie Monnier comédienne marionnettiste

Junie Monnier suit une formation à l'école du Passage (Niels Arestrup). A sa sortie, elle s'intéresse particulièrement aux écritures contemporaines. En 2001, elle découvre la marionnette avec François Lazaro et le Turak Théâtre et anime régulièrement des ateliers de marionnettes en direction du jeune public. En 2008, Junie Monnier intègre la Compagnie trois-six-trente dont la démarche de création de Bérangère Vantusso met en présence acteurs et marionnettes hyper-réalistes. Elle participera à "Violet" de J. Fosse, création de la compagnie en janvier 2012 au TNT (Toulouse), en poursuivant la recherche d'un langage théâtral particulier, qui interroge le rapport au réel mêlant indicible et hyper-réalisme.

Agnès Oudot comédienne marionnettiste

Agnès se forme au théâtre d'abord, initialement sous la direction de Didier Kerckaert et Cécile Backès. Quelques années plus tard, elle suit à la fois la formation d'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (avec Alain Reçoit) et les activités du Laboratoire du Clastic Théâtre (avec François Lazaro). Kaddish de Daniel Keene est sa première mise en scène. Principalement impliquée dans des formes contemporaines de théâtre d'objets ou de marionnettes au sein de différentes compagnies, elle s'intéresse également de près aux écritures contemporaines, ainsi qu'à la voix et à la lecture sous toutes ses formes.

Madame Miniature créatrice son

Médaille d'or 1987 de la Classe de Composition Electroacoustique du Conservatoire National de Lyon, Miniature travaille pour la danse contemporaine, le film documentaire et le théâtre avec Laurent Gutmann, Catherine Marnas, Charles Tordjman, Jacques Rebotier, Daniel Mesguich, Georges Werler, André S.Labarthe, Georges Lavaudant, Catherine Anne, Patrick Pinault, Marise Delente, Michel Kelemenis, Joël Jouanneau, Jean-Louis Benoit, Laurent Delvert, la cie AMK...

Frédéric Moreau créateur lumières

Autodidacte de formation, il travaille comme technicien et régisseur lumière dans le spectacle vivant depuis 1993. En 2001, il commence un travail de création lumière pour le chorégraphe Juha Marsalo, à travers les pièces *Isä*, *Oïva*, *Shoking*, *Prologue*, *Scène d'Amour*, *Perles*, *Ouverture*, *Animals*, *Kärhu*, *Materia*... En 2006, il collabore avec la chorégraphe Carolyn Carlson pour la création de *Obscure Download*. Au théâtre en 2009, il travaille avec le metteur en scène Julien Lacroix pour la pièce *Excédent de Poids* de Werner Schwab, et aussi avec la Cie Espace Public pour *l'Histoire du Soldat* de Stawinsky. En 2010, il crée les lumières du spectacle *Paris sur Seine* pour la Cie A.C.T.E. A partir de 2011, il collabore avec la Cie des moutons noirs sur 3 pièces courtes de Tchekhov présentées au festival d'Avignon en 2012 & 2013. Enfin, depuis 2014, il crée les lumières des spectacles de la cie AMK (*Paradísos* et *l'Île aux vers de terre*).



Riita Ikonen

Compagnie AMK

1, rue Volant
92000 - Nanterre

cecilefraysse@yahoo.fr / 06 74 72 46 39 - Cécile Fraysse / metteur en scène
cieamk@yahoo.fr / Fanélie Honneger / administration production
coordinationcieamk@gmail.com / 06 28 71 19 20 - Rita Chami / coordination diffusion

www.compagnieamk.com